

**Zeitschrift:** Mobile : la revue d'éducation physique et de sport  
**Band:** 9 (2007)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Plus de cohérence  
**Autor:** Rentsch, Bernhard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-995470>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

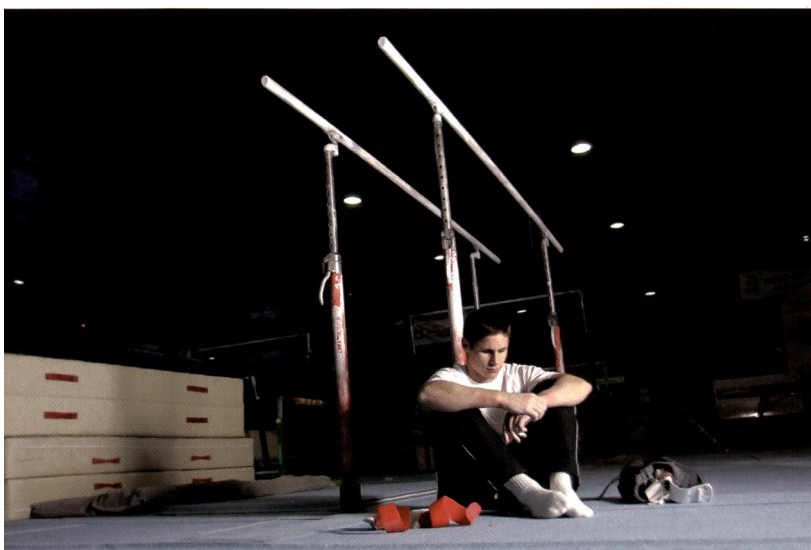
**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Plus de cohérence

**Critique //** En tant que sportif, Matthias Strupler est opposé au dopage. Mais en tant que médecin responsable de la Commission de lutte contre le dopage et chargé de l'application du Code de l'AMA, il n'est pas toujours d'accord avec la liste des interdictions.

Bernhard Rentsch



Plus dure serait la chute...

► «Il est tout à fait possible de réaliser des performances de pointe sans tricher», affirme avec conviction Matthias Strupler. Directeur de l'Institut de Médecine du sport du centre suisse des paraplégiques de Nottwil et responsable de la Commission de lutte contre le dopage (CLD), il dispose d'une longue expérience de sportif et de médecin: «Souvent, ce ne sont pas les meilleurs qui se dopent.» Reste que certains grands champions trichent eux aussi. Il n'existe pas de garantie de propreté dans le monde du sport professionnel.

La principale activité des médecins de la CLD consiste à établir et à vérifier les autorisations d'usage à des fins thérapeutiques: «Nous examinons chaque année entre 1500 et 2000 procédures d'autorisation abrégées.» A

côté de cela, ils doivent répondre aux questions sur l'utilisation de médicaments contre l'asthme et de la cortisone dans le cadre d'un traitement médical classique. Interrogé sur les obstacles auxquels les athlètes sont confrontés, Matthias Strupler répond très simplement: «Les athlètes doivent être très prudents en ce qui concerne les médicaments. Toutes les substances interdites qui agissent contre les maladies ou les blessures figurent sur la liste.» Il est donc plus facile de respecter les règles.

Du point de vue médical, l'utilisation de substances susceptibles d'améliorer les performances dans certaines disciplines constitue l'une des principales zones grises. Dans le cas de médicaments contre le rhume des foins ou celui des bêtabloquants, il appartient au médecin de déterminer si ces substances peuvent procurer un avantage à l'athlète. Lorsque c'est le cas, Matthias Strupler estime, conformément aux dispositions du Code de l'AMA, que l'on ne devrait jamais délivrer d'autorisation à des fins thérapeutiques. «Mais les médecins se font parfois les complices des tricheurs», souligne-t-il. Il est toutefois d'avis que les contrôles antidopage portent leurs fruits: «Si nous sommes conséquents et que nous procédons à des contrôles systématiques à tous les niveaux, nous obtiendrons des succès qui seront perçus comme tels par l'opinion publique. Nous ne sommes pas impuissants.» D'un autre côté, il s'effraie de constater que de nombreux sportifs sont prêts à mettre leur santé en péril de façon très insouciance pour quelques lauriers de plus.

Matthias Strupler jette un regard critique sur la liste actuelle des interdictions: «Pour pouvoir lutter de façon crédible et efficace contre le dopage, il est indispensable de disposer d'une liste d'interdictions cohérente et scientifiquement fondée.» La dernière version est loin de le satisfaire. A son avis, elle doit être remaniée d'urgence: «La liste ne devrait inventorier que les produits susceptibles d'améliorer les performances. Toutes les formulations invitant à la tricherie devraient être supprimées.» Une liste réduite à l'essentiel permettrait aussi de réaliser des économies et d'uniformiser les contrôles antidopage dans le monde. //

► Contact: [matthias.strupler@paranet.ch](mailto:matthias.strupler@paranet.ch)

## Un doute à propos d'un médicament?

■ Liste des médicaments sur le site

[www.dopinginfo.ch](http://www.dopinginfo.ch)

■ Hotline 24h/24h au 0900 567 587 (1.- /min)